Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 93 (2002)

Heft: 21

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

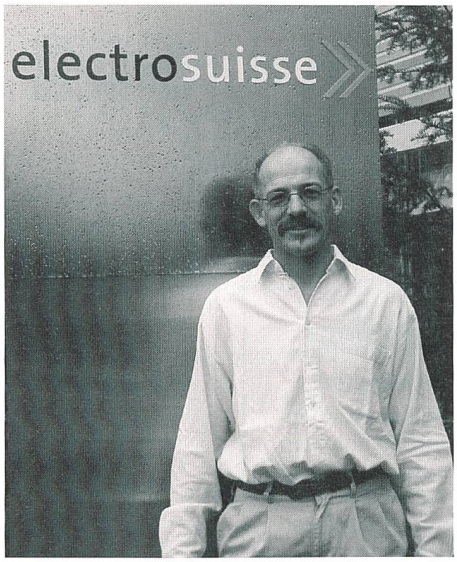
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Jörg Weber, Electrosuisse, Leiter Information, Bildung, Normung, (IBN); Mitglied der Geschäftsleitung

Veränderung als Chance

Le changement envisagé comme une chance

«Panta rhei – alles fliesst» – hiess es bei den alten Griechen. «Die Veränderung ist die einzige Konstante» sagen wir Menschen des 21. Jahrhunderts und meinen noch immer dasselbe: dass sich die Welt um uns verändert. Doch nicht nur die Welt, auch wir verändern uns mit ihr. Diesen schon fast relativistischen Gedanken hat der Römer Ovid am schönsten ausgesprochen: «Tempora mutantur, nos et mutamur in illis». Wer wollte heute noch daran zweifeln, dass die Veränderungen in der Gesellschaft und an unseren Arbeitsplätzen einschneidende Konsequenzen für unsere eigene Lebensweise haben.

Veränderungen können Vorteile bringen; oft aber bringen sie auch den Verlust von Liebgewordenem. Veränderung schafft Unsicherheit, und Unsicherheit erzeugt Angst – Angst aber lähmt, Neues anzunehmen. Als Kinder hatten wir es leichter. Unsere Neugier und unser geringes Wissen um Gefahren liessen uns ohne Vorurteile an Veränderungen herangehen. Auf diese Weise haben wir die Welt erfahren und uns eine Vorstellung von den Reaktionen unserer Umwelt erworben. Als Erwachsene sind wir – zumindest seit die deterministischen Philosophien nicht mehr besonders en vogue sind – zwar Geschöpfe unserer Erfahrungen, aber nicht nur. Unser lernfähiges Gehirn hilft uns, selbst aus schlechten Erfahrungen das Positive herauszufiltern und das Aufkommen innerer Blockaden gegen alles, was nicht bereits gestern und vorgestern war, zu bekämpfen.

Damit das menschliche Gehirn diese Anpassungsleistungen vornehmen kann, braucht es jedoch eines: Zeit. Veränderungen sollten nach Möglichkeit nicht zu abrupt erfolgen. Gezielte Evolution, nicht Revolution ist das Modell, das jenen vorschweben sollte, welche die Verantwortung für die Veränderungen tragen. Bekanntlich hat Revolution nur in ganz seltenen Fällen zum gewünschten Erfolg geführt und die ungezielte, natürliche Evolution wäre wohl etwas zu langsam für die Anpassungen, welche heute von uns gefordert werden. Der Faktor Mensch muss und kann berücksichtigt werden, indem die Einsicht in das Ziel oder zumindest in die Unabwendbarkeit von Veränderungen geweckt und erst Zuversicht und später Vertrauen in das Neue aufgebaut wird.

Ob wir wollen oder nicht, die Zeit läuft vorwärts. Was gestern noch gut war, kann heute in Frage gestellt sein. In unserem geschlossenen System Erde sind wir gezwungen, uns den stets ändernden Anforderungen zu stellen und uns entsprechend weiterzuentwickeln; gelingt uns dies nicht, werden wir überrollt. Nehmen wir das Steuer also selber in die Hand und bewegen wir uns in die von uns gewünschte Richtung. Wir alle haben die unserer Situation entsprechenden Chancen, unvermeidliche Veränderungen zu unserem persönlichen Weiterkommen zu nutzen. Packen wir sie und freuen wir uns auf die kommenden Veränderungen!

«Panta rhei – tout coule» – disaient les Grecs de l'Antiquité. «Le changement est l'unique constante» disons-nous au 21e siècle, pour exprimer la même chose, à savoir que le monde change autour de nous. Mais non seulement le monde change, nous changeons aussi avec lui. Cette idée déjà presque relativiste a été le mieux exprimée par le poète latin Ovide: «Tempora mutantur, nos et mutamur in illis». Qui douterait encore de nos jours que les changements au sein de notre société et à nos postes de travail n'aient de conséquences décisives pour notre propre manière de vivre?

Le changement peut apporter des avantages; souvent pourtant, il nous fait perdre des choses auxquelles nous tenons. Le changement est source d'insécurité, et celle-ci fait naître la crainte – et la crainte paralyse lorsqu'il s'agit d'accepter le nouveau. Dans notre enfance, nous avions la partie plus facile. Notre curiosité et notre connaissance restreinte des dangers nous permettaient d'envisager les changements sans préjugés. C'est de cette manière que nous avons appréhendé le monde et que nous nous sommes fait une idée des réactions du monde qui nous entoure. En tant qu'adultes, nous sommes bien – en tout cas depuis que le déterminisme n'est plus tellement à la mode – formés par nos expériences, mais pas seulement. Notre cerveau capable d'apprendre nous aide à dégager le côté positif même de mauvaises expériences et à lutter contre l'apparition de blocages internes contre tout ce qui n'existait pas encore hier et avant-hier.

Pour permettre au cerveau humain de réaliser ces prouesses d'adaptation, il faut du temps. Les changements devraient autant que possible ne pas se faire de manière trop abrupte. Une évolution ciblée – et non une révolution – devrait guider tous ceux qui assument la responsabilité du changement. On sait que la révolution n'a que très rarement abouti au succès escompté et qu'une évolution naturelle incontrôlée serait sans doute trop lente pour assurer les changements actuellement exigés de nous. Le facteur humain doit et peut être pris en considération en éveillant la compréhension pour l'objectif ou du moins le caractère inéluctable des changements et en permettant la sérénité et plus tard la confiance à l'égard du nouveau.

Que cela nous plaise ou non, le temps s'écoule et avance. Ce qui était bon hier peut être remis en question aujourd'hui. Dans notre système clos qu'est la Terre, nous sommes contraints d'accepter les exigences toujours changeantes et de nous développer en conséquence; si nous n'y parvenons pas, nous serons dépassés par les événements. Prenons donc les choses en main et allons dans la direction que nous avons nous-mêmes voulue. Nous avons tous, en fonction de notre situation, des chances d'exploiter les changements inévitables pour assurer notre progrès personnel. Saisissons-les et réjouissons-nous des changements à venir!